

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 67 (1987)
Heft: 1

Artikel: Un peuple d'entrepreneurs indépendants mène l'économie des Rhodes extérieures, dans le canton d'Appenzell
Autor: Deér, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un peuple d'entrepreneurs indépendants mène l'économie des Rhodes Extérieures, dans le canton d'Appenzell

*Stefan Deér,
Secrétaire régional
de la Direction de l'Économie publique.*

Un voyageur parcourant les Rhodes Extérieures du canton d'Appenzell pourrait avoir l'impression que les habitants de cette région ne vivent pour ainsi dire que de l'agriculture car aujourd'hui encore, les paysages sont constitués de pâturages et de prairies d'un vert profond alternant avec des flancs de montagne boisés et de profondes gorges. Les versants de ces hautes terres sont parsemés, de loin en loin, de fermes ; les villages étant petits et resserrés. Lorsque l'on quitte du regard l'une des collines pour embrasser un panorama plus large, on découvre de-ci de-là dans les villages, un bâtiment industriel ou une ligne à haute tension traversant la vallée. Quoi qu'il en soit, on est surpris d'apprendre que 42 % des 17 500 actifs de cette contrée travaillent dans l'industrie ou l'artisanat. Ils ne sont que 11 % à tirer leurs revenus de l'agriculture, contre 47 % dans les prestations de services. Si les Rhodiens Extérieurs ont su préserver leur beau pays s'étendant entre le lac de Constance et le Säntis, c'est en partie grâce à l'agriculture.

Celle-ci a connu de profonds remaniements structurels au cours des dernières décennies. Le nombre des exploitations a chuté de plus de moitié depuis 1939 ; en 1985, on n'en comptait plus que 239. Durant les dix seules dernières années, la superficie moyenne des exploitations est passée de huit à douze hectares. Les progrès de la mécanisation ajoutés à des travaux de rénovation ont abouti à la tendance escomptée. Il n'empêche que les problèmes caractéristiques de l'agriculture de montagne subsistent : exploitations trop petites pour assurer des ressources suffisantes à une famille, conditions de travail particulièrement difficiles dans cette région vallonnée des Préalpes, gros besoins d'investissements en vue de la rénovation des bâtiments à usage domestique et professionnel. Néanmoins, la liberté de la vie paysanne recèle également des charmes qui incitent un nombre croissant de jeunes à pratiquer ce métier. L'agriculture des Rhodes Extérieures ne connaît donc pratiquement pas de difficultés pour assurer la relève.

L'industrie et l'artisanat, quoique s'exerçant au sein d'un relief accidenté, sont largement à l'abri des hauts et des bas car les activités sont pratiquées presque exclusivement dans de petites

et moyennes entreprises s'intégrant discrètement dans le tissu villageois. Si l'on jette un coup d'œil sur les statistiques, on s'aperçoit que les trois quarts des entreprises exploitées emploient

moins de dix personnes. Du reste, cela ne les empêche pas d'être performantes, à la pointe de la technologie et compétitives. En effet, les Appenzellois ont très vite appris à tirer le meilleur parti des difficultés qu'ils rencontraient. Ils ont fait face à l'impossibilité de concentration dans l'espace en créant un réseau dense de relations commerciales ou de fournisseurs assurant des débouchés à des produits de grande qualité ou l'accès à un nouveau savoir-faire. Ne peuvent survivre, économiquement parlant, que ceux qui font preuve de dynamisme, de curiosité intellectuelle et de goût du risque, autant de vertus nécessaires à une innovation permanente. Si les Appenzellois qui y réussissent sont aussi nombreux, c'est bien la preuve qu'ils sont un peuple d'entrepreneurs nés. Les statistiques ne disent d'ailleurs rien d'autre : parmi tous les partenaires économiques, 13 % des actifs sont eux-mêmes propriétaires indépendants d'entreprise ou membres d'une famille possédante. Ce chiffre correspond quasiment au double de la moyenne suisse ; seules les Rhodes Intérieures, notre canton-frère plus petit, fait mieux.

Cette forme d'activité remonte aux XVII^e et XVIII^e siècles, lorsque l'industrie textile appenzelloise était mondialement réputée. On trouvait à Herisau, à Speicher et à Trogen, de prestigieuses maisons de commerce fournissant à la fois broderies et tissus raffinés et recherchés, non seulement en Europe mais aussi dans le monde entier. Ces précieuses marchandises n'étaient pas, comme c'était le cas ailleurs, fabriquées dans de grandes manufactures mais dans une kyrielle de locaux de tissage en sous-sol et de pièces de maisons bourgeoises où l'on brodait. Dès cette



Avec nous, les pays sont aussi bien desservis que les passagers sont servis.

Depuis 1931, Swissair a fait bien du chemin. Aujourd'hui, c'est l'une des premières entreprises suisses avec plus de 18 000 employés au sol et navigants, une flotte de 51 avions qui couvre 69 pays dans le monde entier.

Cette année, avec l'horaire d'été, Atlanta et Turin rejoignent les dernières-nées des destinations Swissair: Anchorage, Ankara, Bahrain, Birmingham, Brazzaville, Malte, Séoul et Tirana.

C'est un beau record pour notre compagnie nationale.

Mais ce dont nous sommes le plus fiers, ce sont nos passagers qui en parlent le mieux: nous avons la flotte la plus confortable du monde. Remarquez, avec 8 sièges par rangée en Boeing 747, trois menus au choix en First Class et en Business Class, le siège couchette Slumberette en First Class sur DC10 et Boeing 747 et toutes les boissons gratuites (sauf le champagne) en Economy Class, nous ne sommes pas très loin de la vérité.

swissair 

Swissair: 105 destinations dans 69 pays.



époque, de petits entrepreneurs avertis furent à l'origine de la longue période de prospérité de l'économie appenzeloise.

Ainsi, l'industrie textile, en dépit de nombreuses crises survenues au XIX^e et au XX^e siècles, est demeurée la branche économique la plus importante du canton. Cependant, ce n'est qu'au cours des dernières décennies qu'il a été possible de surmonter les risques de surproduction en mettant l'accent sur la politique de diversification. Depuis lors, l'éventail des activités des Rhodes Extérieures s'est largement coloré. L'industrie du textile et de l'habillement n'emploie plus désormais que 26 % des actifs de l'industrie et de l'artisanat. En revanche, le bâtiment (27 %), l'électrotechnique et l'électronique (18 %), le traitement des métaux et la construction de machines (8 %), le travail du bois (8 %), l'artisanat graphique (4 %), ainsi que l'industrie de la chimie et des matières plastiques (5 %) se développent.

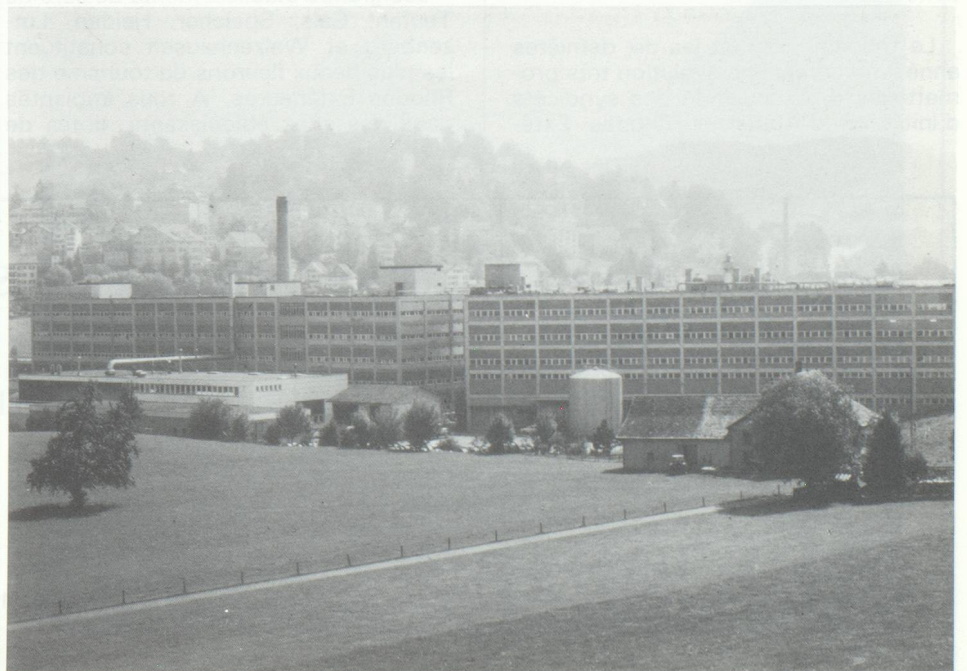
Cette nouvelle diversification doit aujourd'hui permettre aux entrepreneurs de la région de faire face à une concurrence nationale et internationale grandissante. Cela ne va pas sans grande prudence à l'égard de produits et de processus de fabrication dont la durée

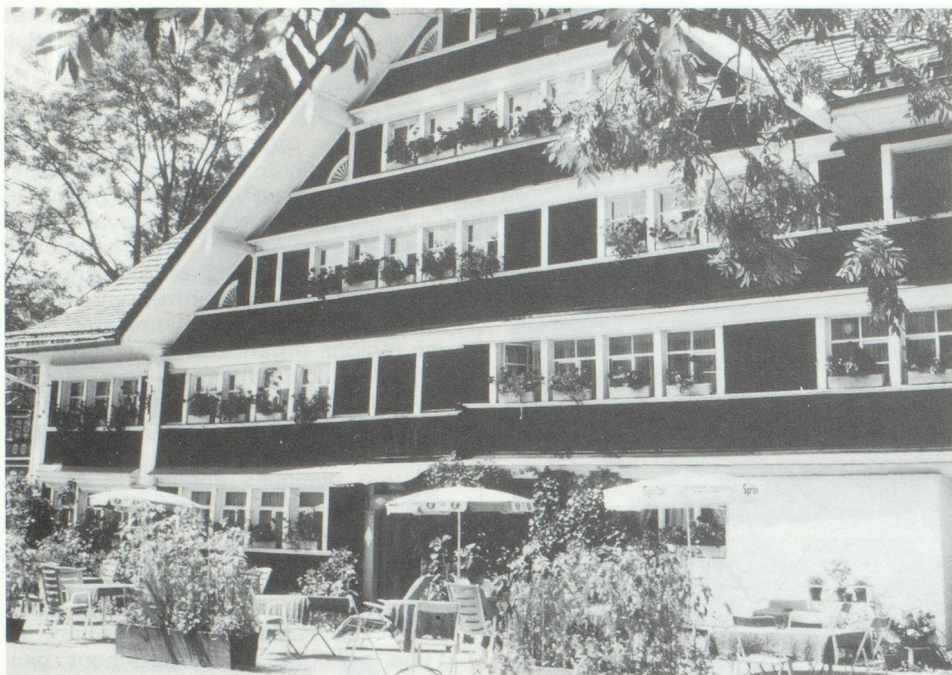
de vie devient de plus en plus courte ; en outre, dans ces conditions, il faut consacrer davantage de moyens à la recherche et au développement. Or, c'est précisément dans la création de savoir-faire et dans la constitution de

capital risque que les petites et moyennes entreprises sont les plus défavorisées.

Il est fréquent que les handicaps traditionnels des régions de montagne tels que : le manque de terres cultivables, l'acheminement plus long des marchandises et un marché du travail réduit fonctionnent comme des handicaps supplémentaires. Confrontés à une telle situation, certains entrepreneurs se voient contraints de s'implanter dans des régions offrant des conditions plus favorables ou de vendre leur établissement à une entreprise plus importante, généralement étrangère.

Il y a quelques années, le canton, inquiet de cette menace d'étiollement économique, a fait du soutien à l'économie son cheval de bataille. Si vous menez une politique offensive et d'avenir dans votre entreprise, vous bénéficiez d'allègements fiscaux et d'une politique d'amortissement plus souple. En outre, vous pouvez vous adjoindre les services de la toute nouvelle « fondation pour le soutien à l'économie rhodienne extérieure d'Appenzell », laquelle est chapeautée par le canton, la banque cantonale et les organismes économiques. La fondation, par ses informations et ses conseils, a pour mission de faire office de conseiller économique doublé d'un juge de paix, vis-à-vis des pouvoirs publics et des particuliers. Pour ce faire, elle aide activement les entreprises en place à réaliser leurs projets de développement en leur procurant des terrains et surtout des subventions. Elle recherche un dialogue direct avec les entrepreneurs afin de définir avec eux leurs besoins et de leur procurer rapidement les bons contacts nécessaires ou encore, elle





s'efforce de donner corps au projet en débloquent des fonds. Elle a aussi pour vocation d'accueillir de nouvelles entreprises, de façon à combler les vides laissés par celles qui sont parties.

Toutes ces préoccupations n'empêchent pas le canton et la fondation de veiller soigneusement à respecter la douceur et la beauté des paysages de l'Appenzell. On accorde la plus grande importance à l'observation du plan d'occupation des sols et aux arrêtés municipaux en matière d'environnement. Chacun sait en effet que c'est le cachet originel des paysages et des villages qui justifie le charme proverbial de la douceur de vivre en Appenzell, celle-ci constituant également la base de l'activité touristique.

Le tourisme, durant les dix dernières années, a connu une évolution très prometteuse. L'Association des syndicats d'initiative d'Appenzell Rhodes Exté-

rieures, grâce à des subventions non négligeables du canton, s'est mue en un organisme actif de représentation des intérêts de l'hôtellerie et de la restauration. Au sein de nos frontières, elle veille à ce que l'organisation soit plus solide et la coopération renforcée, tandis qu'au dehors de nos frontières, elle met en valeur, par une publicité et un marketing habiles, les atouts de cette délicieuse destination de vacances. La coordination de ces efforts, jointe au redémarrage du tourisme de cure – traditionnel dans les Rhodes Extérieures – a abouti à une augmentation de 30 % des nuitées depuis 1970, alors que celle-ci ne dépasse pas 2 % pour l'ensemble du territoire suisse.

Les grands établissements de cure de Teufen, Gais, Speicher, Heiden, Lutzenberg et Walzenhausen constituent les plus beaux fleurons du tourisme des Rhodes Extérieures. A tous implantés dans des sites éblouissants, dotés de

nombreux équipements sportifs de détente ou de thérapie, appréciés par leurs clients, l'avenir leur sourit. Ils peuvent se flatter d'avoir obtenu un taux d'occupation des lits de 80 % en 1985. Malheureusement, il existe également de plus petits hôtels, qui, avec leur faible nombre de chambres et leur confort modeste, ont du mal à se maintenir sur le marché. Le taux moyen d'occupation de leurs lits n'excède pas 27 %. Il reste donc beaucoup à faire dans ce secteur et c'est pourquoi l'Association souhaite désormais apporter ses conseils aux petits hôteliers afin de les soutenir dans les travaux de rénovation et d'agrandissement qu'ils entreprennent et de les inciter à se familiariser avec les nouvelles méthodes de gestion.

Le canton d'Appenzell Rhodes Extérieures est situé un peu à l'écart et dans une région montagneuse. Il ne dispose pas d'autoroutes, ni de ligne de chemin de fer national. Cinq compagnies ferroviaires privées et des routes cantonales soigneusement entretenues assurent donc une bonne liaison avec les voies de communication plus importantes. De même, le reste des infrastructures : l'alimentation en eau et en énergie, la protection des eaux, ainsi que l'enlèvement et le retraitement des ordures offre un excellent niveau de qualité. Ces dernières années, l'offre des services à caractère économique tels que : banques, assurances, bureaux d'études et de conseil a sensiblement augmenté. Ces infrastructures constituant un réservoir économique, il faudra continuer à les faire se développer.

Le canton jouit actuellement d'une économie saine. Les gens sont bien conscients que cela ne restera vrai que tant que chacun donnera le meilleur de soi, mais ils savent aussi que le jeu en vaut la chandelle. En effet, quiconque travaille chez nous peut aussi y vivre, c'est-à-dire habiter dans un cadre de collines aérées donnant sur des montagnes, se fondre dans la population des villages aux jolis chalets.

BANQUE LOUIS-DREYFUS EN SUISSE SA

- * Gestion de patrimoines personnalisée
- * Toutes opérations de banque
- * Création et gestion de sociétés

98, BAHNHOFSTRASSE

8023 ZURICH

TÉLÉPHONE (01) 229 61 11

TÉLÉX 812 006